

du soleil, aussi les peuples qui adoraient cet astre adoraient aussi les princes de la famille royale. Je m'introduisis dans le temple du soleil, et je vis que de jeunes vierges conservaient nuit et jour le feu sacré, que l'on renouvelait chaque année en l'empruntant aux rayons du soleil. Ces jeunes vierges eurent peur de moi, on me plongea dans une prison souterraine et l'on en recouvrit l'ouverture avec une large pierre; mais un instant après, tournant sans cesse dans cette prison, je trouvai devant moi une issue par laquelle je m'enfuis de cette ville, qui fut détruite les jours suivants. Je quittai l'Amérique, où je fis longtemps plus tard un second voyage.

Quand j'y revins, il ne restait plus aucune trace des naturels du pays, un monde complètement nouveau avait remplacé les anciens possesseurs du Nouveau-Monde; là où avant existaient des forêts vierges, je vis une multitude de villes, de villages, de clochers et d'immenses plantations de riz ou de cannes à sucre. De retour en Asie je pénétrai jusque dans la Tartarie, où les Caimouks me forcèrent de danser une sarabande avec eux; ils étaient voleurs de profession et leurs femmes vivaient dans un état d'esclavage qui faisait pitié. Je quittai les Tartares, voulant faire connaissance avec leurs voisins les Chi-

nois. I
de mo
celain
et bea
élevée
heur
pêché
chang
qui é
geaie
yait à
ayant
desce
te de
je re
avec
Hisw
En
qui
un c
mé
sez-
pré-
chu
de
tig